

CD : Évocations espagnoles par quatre guitares



- *Evocación*
- Isaac Albéniz : Suite espagnole N°1, op.47 : Asturias ; Ibéria : El Corpus Christi en Sevilla
- Federico Moreno Torroba : Ráfagas I – IV pour quatuor de guitares
- Federico Mompou : Chansons et danses N°8 & N°11
- Manuel de Falla : Homenaje pour le tombeau de Claude Debussy. Danse finale tirée du ballet Le Tricorne
- Luigi Boccherini : Grave assai et Fandango extrait du Quintette pour cordes et guitare N°4
- Claude Debussy : La soirée dans Grenade, extrait des Estampes
- Quatuor Éclisses : Gabriel Bianco, Arkaïtz Chambonnet, Pierre Lelièvre, Benjamin Valette, guitares
- 1 CD Ad Vitam records : AV 200215 (Distribution : PIAS)
- Durée du CD : 57 min 47 s
- Note technique : ★★★★★ (4/5)

Pour son nouveau disque, le Quatuor Éclisses revient à ses premières amours, la musique espagnole, si foncièrement attachée à la guitare. Il y en a ici quatre, puisque ledit Quatuor est composé exclusivement de cet instrument. Les arrangements pour cette formation, fidèles et inventifs, d'œuvres d'Albéniz, Mompou, de Falla et Boccherini, rejoignent une pièce de Torroba écrite pour quatre guitares, et une transcription d'une pièce de Debussy, *La soirée dans Grenade*. Joli clin d'œil !

Federico Moreno Torroba (1881-1982), chanteur de la zarzuela, a largement composé pour la guitare. Son amitié avec Andres Segovia y est pour beaucoup. Il écrit dans les années 1970 deux quatuors pour guitares, pour le Quatuor Romero. Le premier, *Ráfagas*, est constitué de quatre parties contrastées et de caractère concertant. *Ráfagas I* est proche de la musique populaire. *Ráfagas II*, *Adagio*, est d'une belle intimité. Dansant, *Ráfagas III*, *Allegretto calmo*, est plus moderne dans sa métrique irrégulière. Cette même rythmique, on la retrouve dans *Ráfagas IV*, de manière plus accusée, qui déploie en outre des harmonies inattendues.

Deux pièces d'Albéniz, arrangées pour la formation des Éclisses, sont empruntées à la *Suite espagnole N°1*. "*Asturias*" est un morceau célébrissime par son rythme de copla. "*Iberia : El Corpus Christi en Sevilla*" décrit une procession religieuse à Séville : un thème récurrent traverse le morceau et on remarque un passage méditatif au médian, flattant ici le registre aigu de l'une des quatre guitares. De Federico Mompou, sont données deux des "*Chansons et danses*". La N°11, sur le thème du "Ball de l'Àliga", fête traditionnelle de Catalogne, est une chanson nostalgique débouchant sur une danse rythmée, le tout enveloppé dans une mélodie d'une joie naïve. "Chanson et danse N°8", tout aussi inspirée d'une chanson populaire catalane, est aussi très colorée. On sait que Luigi Boccherini a vécu et servi en Espagne. Compositeur, entre autres, de musique de chambre, on lui doit d'avoir initié le genre du quintette, notamment pour cordes avec deux violoncelles. Mais il a écrit aussi huit quintettes avec guitare, souvent arrangements de sa main de quintettes à cordes antérieurs. Ainsi du *Quintette pour guitare N°4*. Le dernier mouvement *Grave assai et Fandango*, joué ici dans un sympathique arrangement pour quatre guitares, sonne naturel avec quelques touches amusantes dont des bruitages sur la caisse des instruments. Le passage *Fandango*, du nom de la danse andalouse, est une suite de variations avec imitation de castagnettes, jouée en percutant les éclisses de la guitare avec les ongles. **Les quatre voix se partagent la mélodie et le rythme bien senti d'une composition on ne peut plus espagnole dans son esprit et ses envolées.**

Manuel de Falla écrit en 1920 un *Homenaje pour le tombeau de Claude Debussy*, conçu pour guitare seule. La pièce sera ensuite orchestrée et incorporée à un quadruple hommage à des musiciens admirés, Arbos, Dukas, Pedrell et Debussy, et créée en 1939. La pièce est basée sur le rythme de habanera, qui évoque celui de "*La soirée dans Grenade*" du maître français. Et ce de manière obstinée. Ce que les présents interprètes restituent parfaitement. En miroir, les Éclisses jouent, pour leur formation, ladite "*soirée dans Grenade*", extrait des *Estampes* et composée à l'origine pour piano en 1904, à l'attention du pianiste Ricardo Viñes. Le rythme de habanera imaginé par Debussy prend chez de Falla un sel particulier et bienvenu. L'hommage du français à l'Espagne, réinventé par l'espagnol rendant hommage à son ami parisien... la boucle est bouclée ! De Falla encore, et pour conclure, on entend la "*Danse finale*" du ballet *Le Tricorne* et sa jota endiablée, jouée avec panache. **Et c'est tout l'orchestre chatoyant qui revit à travers les guitares.**

Les 4 mousquetaires guitaristes d'Éclisses, ensemble fondé en 2012, Gabriel Bianco, Arkaïtz Chambonnet, Pierre Lelièvre, Benjamin Valette, brillent par **un jeu débordant de couleurs plus espagnoles que vraies et qui s'approprie les rythmes ibériques. Le raffinement instrumental de chacun n'a d'égal que la cohésion d'ensemble.**

L'enregistrement, à l'auditorium du Conservatoire Léo Delibes de Clichy-la-Garenne, n'était une acoustique un peu sèche, est justement intimiste dans une image cohérente.